

FEMMES MULTIPLICATRICES

Pourquoi ce titre?

Parce qu'il me parle de plus en plus, et je souhaite le partager.

Ce concept est né en 2009 dans le cadre d'un programme de formation pour le développement du leadership personnel de la femme en Espagne. Plus concrètement, au sein de l'Ecole Genérica, qui dépendait du Bureau de l'Égalité du Consell de Palma de Mallorca.

Le terme a plusieurs niveaux de lecture. Le premier, celui qui a déclenché ce titre, est le fait que, quand une femme incarne sa légitimité d'être, quand elle ose être et exprimer qui elle est, elle développe progressivement un rayonnement qui a des répercussions dans son entourage. Elle devient visible. D'autres femmes peuvent s'en inspirer et ces modèles, riches de leurs singularités, génèrent un effet multiplicateur.

Nous pouvons parler d'*empowerment* ou de leadership personnel. Peu importe le mot que nous choisissons, il s'agit d'incarner le meilleur de notre potentiel, d'allier puissance et conscience afin d'avoir un impact constructif dans notre entourage, autant privé que professionnel, qui soit porteur de sens et de valeurs. Le conditionnement qui pèse sur la construction du féminin est à élaborer, à dépasser, à transmuter.

Nous pouvons observer l'impact de cette visibilité d'une femme qui s'autorise à être qui elle est. Un effet multiplicateur s'enclenche quand d'autres femmes peuvent être touchées par leur résonance, être soutenues sur le sentier, souvent complexe, qui mène au meilleur de soi.

Nous aurons aussi à regarder d'où nous venons, honorer nos lignages, notamment les féminins, si souvent dévalorisés, voire même reniés. Accepter la responsabilité de faire évoluer cet héritage n'est pas simplement une affaire de développement personnel, c'est un processus qui agit et génère des modifications systémiques. Nous sommes de plus en plus appelées à tenir compte d'une réalité à multiples niveaux qui s'entretiennent dans nos vies, personnels et transpersonnels.

Être femme nous met aussi face au fait que l'espèce se perpétue grâce à nos ventres. Que nous ayons ou pas des enfants, par choix, par impossibilité, la maternité est un élément majeur dans nos vies, dans la société. Celle-ci est articulée sur un usage du temps masculin, qui exige encore des femmes de s'y mouler si elles veulent faire carrière. La linéarité rationnelle est loin de tenir compte des aspects cycliques de la vie, au sens le plus large du terme.

Comment me positionner dans mon monde?

Certes il y a une mouvance qui cherche à concilier vie privée et vie professionnelle. N'empêche que la femme se heurte souvent à des choix pas évidents, parfois douloureux, qui la concernent pleinement. Des choix qui normalement ne se posent pas aux hommes. Les valeurs qui règnent sont à revisiter, notamment dans la mesure où nous pouvons les perpétuer même sans le vouloir.

Le paradigme socioéconomique actuel qui domine est encore trop sourd aux besoins de la Vie. Fasciné par une accélération qui empêche d'écouter et de se relier à la conscience du plus vaste, il règne sous l'emprise d'une voracité insatiable. Les taux de douleur que ce système génère sont vécus comme normaux, normalité qui demande d'être remise profondément en question.

Nous avons à regarder de près les modèles qui nous ont formatés, tous et toutes, en faire le tri et nous permettre de rêver, de créer, d'oser explorer de nouvelles voies qui avancent vers un monde plus juste, plus équilibré. Nous sommes de plus en plus nombreuses à soutenir qu'en tant que femmes nous avons beaucoup à dire et à faire pour que le monde soit habité par des alter egos.

La maternité regardée sous un angle symbolique parle de prendre soin des processus, de valoriser le chemin qui conduit à bon terme. Et si le féminin portait la gestation d'une nouvelle structuration socioéconomique ? Si le rétablissement de la réceptivité du principe féminin (autant chez les femmes que chez les hommes) favorise l'écoute, la conscience, donc un passage à l'action du principe masculin constructif, un nouveau paradigme devient possible.

Et si l'argent, au lieu d'être le but devenait simplement le moyen qui permet de soutenir les vrais besoins, les processus créatifs qui structurent notre société ? A quand changer l'adoration du veau d'or qui articule la civilisation actuelle par le respect de la Vie, dans le sens le plus sacré du terme ? Je vois le regard sur cet aspect symbolique de la maternité comme un germe qui peut faire pousser de nouveaux modèles.

Cette recherche d'un monde différent émerge un peu partout, comme de jeunes pousses encore tendres, de plus en plus nombreuses. Le besoin, l'urgence, sont là. Les questions qui nous permettront d'éclaircir nos cheminements, aussi : Vers quoi je veux avancer ? Comment ? Avec qui ? Le

processus que propose cette formation fait espace à ce questionnement et à repérer les angles morts avec les quels nous avons l'habitude de circuler.

« La acción de preguntar supone la aparición de la conciencia. »

« Le seul fait de se poser la question déclenche la prise de conscience »

María Zambrano (22 avril 1904-février 1991. Philosophe espagnole)

Pourquoi entre femmes?

Parce que la sororité guérit le féminin, d'abord chez la femme, et par résonnance, chez l'homme.

Pourquoi un espace de formation que pour des femmes? Cette question m'est souvent posée. Des fois, teintée de mal être, voir même de refus. A moins qu'on ait déjà goûté aux bienfaits de la sororité....

Ce terme décline la fraternité au féminin, sœur. Face aux clichés de compétitivité qui nous veulent rivales, nous avons le choix d'agir sur les codes relationnels, surtout sur ceux qui nous limitent. L'expérience de nous découvrir, d'accueillir les résonnances des vécus de l'autre, d'écarter consciemment les jugements et condamnations qui se déclenchent de manière automatique sur nous-mêmes et sur les autres, est transformatrice.

Vivre cette recherche de soi-même et des directions à prendre dans sa vie dans un espace sécurisé et en confiance, favorise les découvertes, accompagne les éclaircissements, restaure l'estime de soi. L'assurance et la créativité seront célébrées. Ce creuset facilite notre processus pour donner au monde le meilleur de nous-mêmes. La direction à prendre pour mener nos vies, à titre privé et professionnel, devient de plus en plus claire.

Cette clarté est en lien avec la réceptivité, l'écoute dans le sens le plus profond du terme, l'état qui facilite l'élargissement de la conscience et le passage à une action mieux ciblée. Toute personne a en elle un dialogue entre le féminin et le masculin, entre la réceptivité et l'action. La danse du yin et du yang penche aujourd'hui trop souvent vers une prépondérance de l'action au détriment de la réceptivité. Le stress fait partie du grand piège à désarticuler.

Plus facile à dire qu'à faire, guérir le principe féminin ne concerne pas que les femmes. Déjà, octroyons-nous un espace pour vivre un processus qui nous permettra de réviser les modèles qui nous ont construit, réorienter nos vies si nous en sentons le désir. Remettre à jour nos choix professionnels, nous redresser dans notre légitimité, développer notre autorité naturelle, nous nourrir de la sagesse partagée, c'est de ce rendez-vous dont il s'agit.

La méthodologie est éminemment expérientielle. Elle conjugue des pratiques d'intelligence corporelle, la parole, la créativité, de manière profonde et ludique.

L'itinéraire qui vous est proposé va venir vous chercher sur plusieurs registres : habiter son corps, tisser une relation de bienveillance avec-soi même, repenser le positionnement dans les différents domaines de notre vie, développer une qualité communicatrice, oser nos rêves, nous affirmer, booster notre motivation et notre détermination à avancer dans notre joie de vivre.

Ana María Vidal

<http://www.cvpc.ch/formation-continue/femmes-multiplicatrices.html>



Ana María Vidal Fernández

+41 (0)764 470 937

amaria@amariavidal.com

www.amariavidal.com